

Dossier thématique 2011 : littérature

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 150

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DOSSIER THÉMATIQUE 2011 : LITTÉRATURE

Les Patoisants

Un appel a été lancé aux lecteurs, aux sociétés et aux comités des Fédérations de façon à contribuer à la rédaction d'un dossier concernant « **La littérature patoise** ». Ce dossier se constitue grâce aux textes communiqués !

Quelques repères dans la littérature francoprovençale de la Suisse romande par Gisèle Pannatier

Si nos patois déploient toute leur richesse dans l'oralité au point qu'on évoque, à juste titre, à leur propos la littérature orale, il s'est aussi développé une tradition écrite plus ou moins ancienne et plus ou moins importante selon les régions.

Les fondateurs du Glossaire des Patois de la Suisse romande ont relevé toutes les sources dialectales dans les deux volumes de la *Bibliographie linguistique de la Suisse romande*, 1912, 1920. La littérature patoise (anecdotes, historiettes, pamphlets politiques, etc.) est répertoriée dans le tome I, chap. 2, pp. 71-243, 253-259 et signale environ 700 publications. Pour les textes anciens, ce bref panorama se fonde sur le recensement de la *Bibliographie linguistique de la Suisse romande*.

Il convient aussi de mentionner l'ouvrage remarquable publié par Gaston Tuillon, *La littérature en francoprovençal avant 1700*, 2001, Grenoble.

LE PLUS ANCIEN TEXTE RETROUVÉ EN SUISSE ROMANDE

Les Farces de Vevey

Il s'agit de 16 fragments de textes découverts peu avant 1920 et appartenant à quatre farces dans lesquelles certains rôles sont en patois, d'autres en français. Une liste de noms propres a permis de les localiser à Vevey entre 1520 et 1525.

LE CANTON DE VAUD

De la Rue, Lo Conto dau craisu.

Tableau de genre de la vie campagnarde comportant des scènes d'intérieur rustiques dont le comique repose sur la candeur impassible de la figure principale. Composition patoise de 218 vers, (1730) probablement à Lausanne. Cet opuscule est en tout cas le premier livre patois imprimé dont nous ayons connaissance. D'aucuns l'appellent «fondement de la littérature patoise du Pays de Vaud» (Gaullieur in : *Etudes sur l'histoire littéraire de la Suisse française, particulièrement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, p. 290, Genève, 1855).

Dialogue en patois du Pays-de-Vaud. *La cliotse, Lo Magnin Pierro et Djo-nin*, dans le *Journal de Lausanne*, 16 juin 1787, pp. 137-138.

Scène dialoguée en vers.

Philippe Bridel, *La cara det pliodze*, dans le *Journal de Lausanne* du 23 janvier 1790. Chanson patoise imitée de la romance, *il pleut, il pleut, bergère!* A partir de 1875, le journal, *le Conteur vaudois*, publie régulièrement des contributions dialectales des écrivains du canton de Vaud. Les morceaux les plus appréciés (poésies et anecdotes) sont rassemblés dans l'anthologie *Po Recaffa*, 1910.

Jules Cordey est l'écrivain le plus fécond : 5'000 pages dans son patois de Savigny. C'est un des principaux représentants du patois vaudois dans sa forme littéraire du début du XXe siècle.

Le cercle des amis du patois du Jorat effectue régulièrement des publications, comme Marie-Louise Goumaz, *D'on delon à l'âtro*, 2001, Pierre Guex, *Le Sablier d'or*, 2001 ou Jean-Louis Chaubert, *Poésies*, 2003.

LE CANTON DE NEUCHÂTEL

Le plus ancien spécimen du patois neuchâtelois : ***Harangue patoise de David Boyve au prince de Neuchâtel en 1618***. C'est le début d'un discours peu respectueux, qui aurait été prononcé au cours des démêlés entre les bourgeois de Neuchâtel et leur souverain, Henri II de Longueville.

Reima dei chou du corty. Pièce composée en 1707 (?)

Poème d'environ 250 vers, en patois de Neuchâtel, composé lors du procès au sujet de l'adjudication de la souveraineté. Les interlocuteurs, acteurs principaux de la scène politique, sont désignés sous le nom de plantes potagères qui conversent...

Georges Quinche, *Le temps d'autrefois ou La bourgeoisie de Valangin*. C'est la pièce patoise la plus riche de G. Quinche, elle compte 685 octosyllabes et le manuscrit est daté de 1861.

LE CANTON DE GENÈVE

A Genève, les premiers textes patois apparaissent au XVI^e siècle. En effet, l'Escalade et les querelles politiques et religieuses ont inspiré des pamphlets et maintes chansons. Le premier texte patois conservé et rédigé en prose patoise date de 1547 : Le placard patois de Jacques Gruet. L'année 1547 fut à Genève une période de troubles et de luttes qui mirent plusieurs fois en péril le régime instauré par Calvin. On assiste à un durcissement. Ce texte témoigne de l'existence d'un patois urbain à Genève. Le choix du patois marque une

attitude contestataire au moment où la politique de Calvin se durcit avec l'arrivée de Français protestants qui se donnent comme les nouveaux maîtres.

Chanfon de la complanta et desolafion dé païré (vers 1535). Il s'agit de la première chanson d'une série de chansons témoignant de l'emploi polémique du patois.

Parmi les *Chansons de l'Escalade* (12 décembre 1602), le ***Cé qu'è lains*** se chante encore comme l'hymne de la République et canton de Genève.

Du XVI^e siècle au début du XIX^e siècle, Genève a produit une littérature patoise relativement importante.

LE CANTON DE FRIBOURG

La littérature patoise gruérienne occupe une place privilégiée en Suisse romande.

Jean-Pierre Python d'Arconciel publie en 1788 une traduction des Bucoliques de Virgile en vers gruériens. L'auteur ne publie que les six premières églogues, il renonce à versifier les 10 en raison du peu de succès.

A l'origine de la vie littéraire patoise, il y a le chant, et surtout le *Ranz des vaches*.

En 1841, Louis Bornet publie une œuvre patoise ***Lè Tzèvreis, conto gruérin***. Le tout représente une idylle alpestre : un combat de boucs décide auquel de deux rivaux la belle Goton donnera sa main.

Cyprien Ruffieux (1859-1940) publia sous le pseudonyme de *Tobi-di-j'èlyudzo*, ***Ouna fourdèrà dè-j'èlyudzo*** (un tablier plein d'éclairs, c-à-d de farces), ***Contes, farces, historiettes, bons mots en patois fribourgeois***. Bulle. 1906. Ce sont des anecdotes comportant une pointe pour rire.

Actuellement, dans le cadre de la Fédération fribourgeoise des Amis du Patois, quelques auteurs publient leur œuvres en patois parmi lesquels Francis Brodard, Anne-Marie Yerli, Joseph Comba, Joseph Oberson et tant d'autres patoisants.

LE CANTON DU VALAIS

Le plus ancien texte en patois retrouvé en Valais est une lettre, cf. p. suivantes. A la fin du XIX^e siècle, la voix d'écrivains patoisants commence à s'exprimer dans la région de Bagnes en particulier. Le mouvement se poursuit au XX^e siècle à Vouvry, à Nendaz, puis à Salvan, à Orsières, en Anniviers, à Chermignon et à Savièse.

Dans les autres régions valaisannes, les publications dialectales restent exceptionnelles, en dehors des participations à des concours littéraires et, plus récemment, des enregistrements sonores accompagnés d'une transcription.

LE PLUS ANCIEN TEXTE EN PATOIS VALAISAN

Laure Grüner, Centre de dialectologie, Neuchâtel

Cet article est extrait de GRÜNER Laure (2010), *Les patois valaisans*, Berne : Académie des sciences humaines et sociales.

Une littérature encore et toujours vivante

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la région francoprovençale «*appartenait déjà au domaine de la littérature française et l'enrichissait. La littérature en patois coexistait pour un autre public et personne ne songeait à faire prévaloir la littérature française, parce que plus aristocratique et plus brillante, ni d'ailleurs la littérature en francoprovençal, parce que plus propre à traduire l'amour du pays et à parler de la vie quotidienne des gens.*» (TUAILLON G. 2001: 270)

Écrire en patois francoprovençal

Les plus anciens documents en francoprovençal conservés datent du XIII^e siècle. Il s'agit notamment de textes d'archives et d'un écrit juridique grenoblois, mais le francoprovençal possède également déjà une littérature au sens large, notamment une traduction à partir du latin de treize vies de saints : *Les légendes en prose* (publiées par STMM H. 1955). Nous ne possédons néanmoins que très peu de textes francoprovençaux produits entre le Moyen Âge et le XVI^e siècle : soit que la production littéraire ait été faible, soit que les textes se soient perdus. Contrairement à ce qu'enseignent la plupart des manuels d'histoire de la littérature, la production de textes en patois francoprovençaux ne disparaît pas au moment de l'élévation du français comme langue de culture. Dès le XVI^e siècle, les textes conservés sont toujours plus riches et nombreux. Il ne faut en outre pas oublier que l'alphabétisation a été très faible en Valais et à Fribourg jusqu'au XIX^e siècle, et que la plus grande partie du patrimoine culturel s'est transmise oralement.

Il n'existe pas de système graphique commun pour tous les patois de l'aire francoprovençale : cependant certaines habitudes graphiques ont été adoptées dans plusieurs régions et ont laissé des traces notamment dans les noms de lieux. Un -x final indique que la syllabe finale est accentuée: *Bernex* se prononce «Bernè»; un -z final indique quant à lui que l'accent se trouve sur l'avant-dernière syllabe: *La Payaz* se prononce traditionnellement «la pàya^a», avec un «-a» final très effacé; en français de Suisse romande, il n'est pas rare d'entendre parler de «nènd^e» pour *Nendaz*.

En ce qui concerne les patois valaisans, des traditions d'écriture se sont dé-

veloppées dans la plupart des régions. À côté d'elles, une graphie commune (employée dans cet ouvrage) a été élaborée en 2009 à la demande du Conseil du patois, par Gisèle Pannatier et Raphaël Maître. Elle vise à fonctionner dans des situations où un texte s'adresserait à plusieurs patoisants de traditions différentes, ou pour des textes réunissant divers patois, et en facilite ainsi la comparaison.

[...]

Le plus ancien texte en patois valaisan

Le plus ancien texte en patois valaisan conservé est une lettre humoristique adressée à la fille de Pancrace de Courten. Elle a été publiée par Paul Aebischer en 1933. Il s'agit en fait d'un brouillon non daté, écrit par «Jacques Coupechoux». Grâce à l'identification historique des individus cités, on peut en situer la rédaction entre 1785 et 1789. Certains indices, notamment l'usage des lettres *-b-* et *-z-* pour les sons «p» et «ts», laissent penser que le rédacteur a été scolarisé en allemand, langue officielle (avec le latin) de l'État du Valais et de l'enseignement à cette époque. Pour en comprendre les particularités, il ne faut pas négliger que la rédaction d'un texte en patois n'était ni une pratique enseignée ni une habitude — un texte rédigé en français par un francophone scolarisé en allemand pourrait paraître tout aussi excentrique. Cette lettre est bien rédigée par un patoisant valaisan du XVIII^e siècle, mais un patoisant «d'occasion», conclut Paul AEBISCHER (1933: 17). Il est impossible de localiser le patois dans lequel elle est rédigée: le texte comprend aussi bien des formes *savoyardes* qu'*épiscopales*, et le lieu de rédaction (Chalais) ne suffit pas à déterminer que l'individu habite cette commune et en parle le patois.

Patois valaisan

Zaley, dix hauri apris miezor.

Le bon zor, bonzor ma bonna damma !

Me fo vos diri una zusa, ma fot pas avei mos gro: l'atro zor ma fenna a ita a Zierro por una zusa de maizon, a trova Monsieu vutrun Piri Pancra Curtu.

Etant adons enceinta d'un enfan, avei demanda Monsieu Pancra por parin, de bunna conezince avi lui.

Adon Monsieu a dit que falli demanda

Traduction française¹

Chalais, dix heures après midi.

Le bon jour, bonjour ma bonne dame !

Il me faut vous dire une chose, mais il ne faut pas avoir mauvais gré : l'autre jour ma femme a été à Sierre pour une chose de maison, elle a trouvé Monsieur votre Père Pancrace Courten.

Etant alors enceinte d'un enfant, elle avait demandé Monsieur Pancrace pour parrain, [étant] de bonne connaissance avec lui.

Alors Monsieur a dit qu'il fallait

vos por mareina – vos mi prozo dè nos –, e Mons. Kabremattre mi rizü.

Adons ma fenna a acauscha d'un bieu matton, mié sta nit.

Adon fôdra veni dezau ver nos a Zalei firi lu serviciu de mareina a mon matton: lei foudra le baillie le nom de dezou gras por son patron – etan un bin bieu non –.

Vutru Monzieu vindra tot pari avi vos; fudra amena vutrun matton azebin: nos ains envidi de lo viri.

Nos vos zerviron de bunna cramma de chevri dens un catella, bin graza, puei de fromazu de trei cent an trente zor zinqhauri, biou zanu como le zolei, de pan, di mei et sôcro avi de l'orzo.

Ma fo pas manqua ! Le fo tot savei.

Por parin ain demanda lu president Grebouile.

Le dezau gras a miezor l'aura du bateimu !

Vos manquerei pas, z'i vos pli, por firi plizi a nos !

La fenna e me vos zaluon bin. Adiu en attendin.

Zaqui Zabla zu

demander vous pour marraine – vous plus proche de nous –, et Monsieur Kalbermatten plus riche.

Alors ma femme a accouché d'un beau garçon, au milieu de cette nuit.

Alors, il faudra venir jeudi vers nous à Chalais faire le service de marraine à mon garçon: il lui faudra lui donner le nom de Jeudi gras pour son patron – étant un bien beau nom –.

Votre Monsieur viendra tout pareil avec vous; faudra amener votre garçon aussi bien : nous avons envie de le voir.

Nous vous servions de la bonne crème de chèvre dans une écuelle, bien grasse, puis du fromage de trois cents ans trente jours cinq heures, beau jaune comme le soleil, du pain, du miel et sucre avec de l'orge.

Mais il faut pas manquer ! Il le faut tôt savoir.

Pour parrain, nous avons demandé le président Gribouille.

Le jeudi gras à midi, l'heure du baptême !

Vous manquerez pas, s'il vous plait, pour faire plaisir à nous !

Ma femme et moi vous saluons bien. Adieu en attendant.

Jacques Coupe-choux



¹ *La traduction proposée est une adaptation de la traduction de Paul AEBISCHER 1933.*

Petits hiboux en verre,
Ile de Murano au nord de Venise.

Bibliographie de l'extrait

- AEBISCHER, Paul, 1933. «Le plus ancien texte en patois valaisan», *Archivum Romanicum* 17, 387-404. Exemplaire tiré à part: Genève: Leo S. Olschki
- MAÎTRE, Raphaël, PANNATIER, Gisèle, 2009. «Graphie commune pour les patois valaisans», *L'Ami du Patois*, année 36, n° 143 (septembre), p. 93-103
- STIMM, Helmut, 1955. *Altfrankoprovenzalische Übersetzungen hagiographischer lateinischer Texte aus der Handschrift der Pariser Nationalbibliothek, BN fr. 818, I. Prosalegenden*, Mainz: Akademie der Wissenschaften und der Literatur / Wiesbaden: F. Steiner
- TUAILLON, Gaston, 2001. *La littérature en francoprovençal avant 1700*, Grenoble: ELLUG

RENCONTRE AVEC ANDRÉ LAGGER *Propos recueillis par Gisèle Pannatier*

Un patoisant, un poète, un lexicologue Un parcours exemplaire dans l'écriture dialectale

Écrire en patois, un exercice auquel peu de patoisants se sont confrontés dans l'histoire de nos patois ! Depuis 1983 s'élève une voix valaisanne, celle d'André Lager qui compose régulièrement des poèmes bien ciselés dans son patois de Chermignon et qu'il publie dans diverses revues dialectales et dans ses recueils poétiques. Les colonnes de *L'Ami du Patois* ont eu le privilège d'accueillir son tout premier texte.

A partir de 1983, André Lager participe à de nombreux concours littéraires et des prix prestigieux et interrégionaux couronnent ses textes. L'exigence dans le choix du vocabulaire et des images ainsi que le travail du rythme et la recherche de musicalité caractérisent l'écriture du patoisant. De l'ensemble de son œuvre se dégage une impression de bonheur tranquille et une vision optimiste du monde et de la vie.

Assurément, vous avez grandi dans une période où le patois n'avait plus la cote et, en tout cas, n'était plus transmis aux jeunes. Comment vous êtes-vous intéressé au patois ?

Dès ma plus tendre enfance, je vivais six mois par année chez ma grand-mère maternelle qui parlait le patois avec les gens de sa génération. Même si je ne connaissais pas cette langue, je me suis laissé imprégner par la musicalité et cet aspect coloré et imagé de décrire les choses, les situations et les gens. Je veux aussi rendre hommage aux anciens qui m'ont légué la «flamme» que j'essaie d'entretenir par mes publications.

Au fil des ans, comment votre motivation pour le patois a-t-elle évolué ?

Le véritable déclic a eu lieu en 1967 lorsque j'ai adhéré au groupe *Lè Partichiou* qui a été pour moi un support extraordinaire. J'ai eu la chance de connaître des personnes âgées qui m'ont fait découvrir les richesses du patois et m'ont encouragé à l'apprendre et à le parler. Je peux affirmer que *ché tchièjôp dein lo brônts can îro capiôt*, je suis tombé dans la marmite quand j'étais petit.

Je travaille à la sauvegarde du patois parce qu'il est la langue de nos ancêtres. Par le biais de ce parler, ils nous ont légué leur culture. La nôtre est issue du patois et non du français.

De l'activité de sauvegarde du patois à l'écriture du patois, il est un pas difficile que par ailleurs peu de gens franchissent. Comment cette volonté d'écrire en patois s'est-elle fait jour ?

C'est l'auteur patoisant de Chermignon *Alfrèdè dè Candi* qui m'a incité à écrire des poèmes en patois avec la traduction en français. Encouragé par mon mentor, j'ai publié mes poèmes régulièrement depuis 1983 dans la Revue des patoisants de Suisse romande, *L'AMI DU PATOIS*.

Chaque année, un poème paraît également depuis 1995 dans *l'Almanach du Valais*. C'est ma contribution à la sauvegarde de «la langue du cœur».

Il n'est pas commun d'écrire en patois, il est même malaisé de passer du parler en patois à l'écrit en patois. Comment avez-vous résolu tous les problèmes liés à la notation du patois de Chermignon ?

Pour la graphie, j'ai la chance de disposer de deux ouvrages écrits par feu René Duc : un dictionnaire et une grammaire, *Le Patois de la Noble Contrée (Ancien Lens)*. Au fil des ans, afin de bien marquer l'accent tonique, j'ai apporté quelques modifications à ma manière d'écrire. A ce propos, j'aimerais signaler que, sur l'instigation du *Conseil du Patois*, une *Graphie commune pour les patois valaisans* est proposée à toute personne qui veut écrire en patois.

Lorsque vous écrivez en patois, quels thèmes abordez-vous ?

Dans mes poèmes, j'exprime mes sentiments profonds au sujet de la vie d'autrefois, d'aujourd'hui et de demain, la mort, l'amitié, le bonheur, les quatre éléments et tous les grands thèmes qui préoccupent chaque être humain.

Vous venez de publier le dictionnaire du *Patois de l'Ancien Lens - Patouè dou Gran Cômon*. Pouvez-vous expliquer le chemin qui vous a conduit des poèmes en patois au dictionnaire du patois ?

Après la publication du recueil de poèmes *Le Miroir - Lo Mériou* (1999) sont venus s'ajouter deux livres qui se sont élaborés comme des lexiques français - patois contenant des mots répertoriés selon divers domaines d'activités :

Chermignon, garde ton patois ! - Tsèrmegnôn, ouârda lo patouè ! puis *La vigne et le vin - La vegne è lo vén*. Ces deux ouvrages préfiguraient déjà la parution du dictionnaire.

Presque chaque jour, notre journal nous annonce le décès de quelqu'un pratiquant encore le patois. Avec tous ces patoisants confirmés, une part de la mémoire vivante du passé disparaît. Par conséquent, il devient de plus en plus difficile de trouver des locuteurs pour la transmission de leur savoir.

Par cet ouvrage, je veux aussi rendre hommage aux anciens qui m'ont légué la «flamme» que j'essaie d'entretenir par mes publications.

Aujourd'hui, avez-vous d'autres projets de livres ?

Mon nouvel ouvrage *La vouê dou coûr - La voix du cœur* vient de sortir. J'ai réuni 450 proverbes et citations et les ai classés par ordre alphabétique selon leur thème, par exemple *Améc - Ami*, *Bonoûr - Bonheur*, *Coûr - Cœur*. Une photo en couleurs précède chaque thème traité et un poème clôt chaque chapitre.

Le patois a-t-il un lectorat ? A qui vos écrits s'adressent-ils ?

Mes publications sont tout d'abord destinées aux patoisants, mais aussi, grâce à la traduction en français, au public francophone. Ceux qui désireraient apprendre les bases du patois peuvent se servir du dictionnaire, celui-ci comportant également un lexique français - patois.

Une dernière question, comment voyez-vous l'avenir du patois ?

Il y a encore de la braise, soufflons dessus pour ranimer la flamme ! Tâchons par nos actions de la maintenir vivante le plus longtemps possible. Dans un monde qui se globalise, nous avons besoin de sentir nos racines.

Nous assistons actuellement, et c'est réjouissant, à un retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre le passé et le présent. Le patois et le français peuvent très bien vivre côte à côte sans se faire de l'ombre.



**«Que les racines
du passé irriguent
le présent
pour faire fleurir
l'avenir»**

Veillée cantonale à Bagnes,
Lè Partichiou de Chermignon, 6 novembre 2011.
Photo Myriam Reichenbach.

ANDRE LAGGER

André Lager, originaire de Chermignon/VS, est né en 1945. Il est marié, père de trois enfants et grand-père de quatre petits-enfants. Titulaire d'une maturité commerciale, il a travaillé durant 36 ans dans le domaine bancaire. N'étant pas de la génération qui parle couramment le patois, il l'a appris en côtoyant des patoisants chevronnés et en suivant des cours à l'Université populaire. Aujourd'hui, il écrit en patois et sur le patois. Il complète son action pour la transmission en dispensant des cours de patois à l'Université populaire de Crans-Montana (Noble et Louable Contrées).

L'ŒUVRE

Recueils de poèmes et de proverbes

Orou - Heureux (1986)

Ouâgniejôn - Semailles (1993)

Lo Mériou - Le Miroir (1999)

La vouê dou coûr - La voix du cœur (2011)

Lexiques

Tsèrmegnôn, ouârda lo patouè !
- Chermignon, garde ton patois !
(2002)

La vegne è lo vén - La vigne et le vin (2005)

Patouè dou Gran Cômôn - Patois de l'Ancien Lens (2010)

LITTERATURE PATOISE A CHERMIGNON

Alfred Rey (1907-1994), dit Alfrèdè dè Candi

Auteur de chansons, de saynètes et de 4 ouvrages :

Dèrri lo fornè - Derrière le fourneau (1976)

Ché è lé - Ici et là (1980), *Pachatéin* - Passe-temps (1982)

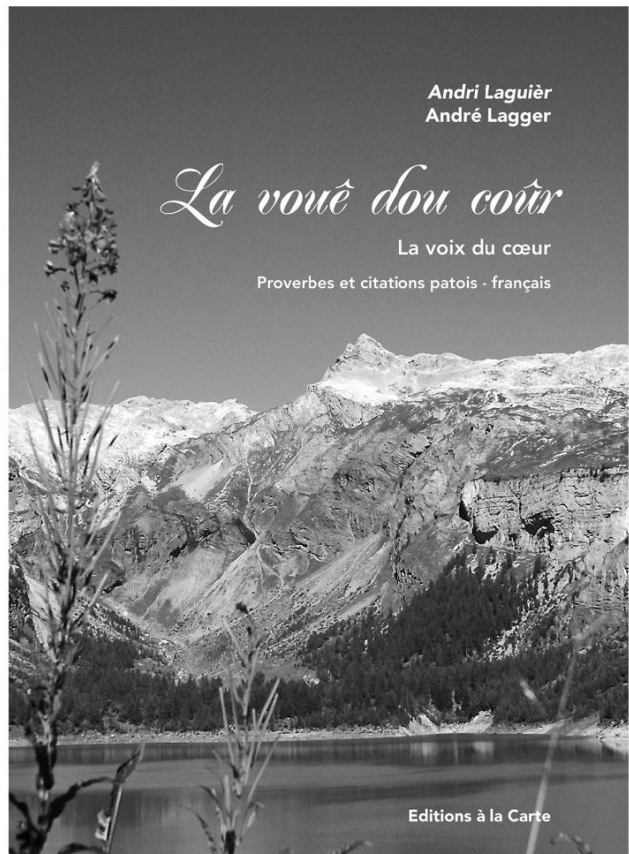
La Mélière, oun louà pa comèin lè j'âtro - La Millière, un lieu pas comme les autres (1985)

Céline Rey-Clivaz (1909-1994). Auteure de chansons et de quelques saynètes, cf. L'AMI DU PATOIS (AP) n° 144.

René Duc (1915-1987). Le patois de la Louable Contrée (1982), cf. AP n° 147.

Firmin Rey (1910-1996). Auteur de chansons, cf. AP n° 144.

Claudy Barras (1932-2009). Auteur de 16 saynètes, cf. AP n° 141.



▶ LE PATOIS DE BAGNES À L'ÉCRIT

Francis Baillifard, Le Châble (VS)

Les mainteneurs du patois de Bagnes ont écrit beaucoup de textes et de chansons et ont correspondu avec le Glossaire des Patois de la Suisse romande, ceci déjà vers les années 1890-1910, avant que le français n'ait déformé le patois. Cela a fait dire : «Bagnes est la partie du Valais qui nous a le plus entièrement livré les trésors de son patois.»

L'ÂGE D'OR DES PIONNIERS

Louis Gard du Châble (1799-1855) est l'auteur de plusieurs textes satiriques et de la chanson *No z'âtro bon Bagnâ*.

Charles Michellod du Sappay (1858-1918) a correspondu occasionnellement au journal *Le Valais romand* et est l'auteur de *A tsanhlon di montagne*.

Louis Courthion du Châble (1858-1922) a traduit des fables de La Fontaine et a pondu divers articles en patois, parus dans les journaux *Le Valais romand* et *Le Confédéré* dont il fut successivement le rédacteur. Il a beaucoup collaboré avec le Glossaire (7'600 fiches environ). Il a écrit la chanson *O tîntîn di z'anhlian*.

Maurice Gabbud de Lourtier (1885-1932) fut le successeur de Louis Courthion à la rédaction du journal *Le Confédéré*. Il a, en plus de ses nouvelles en patois, apporté la plus grande contribution au Glossaire (plus de 10'000 fiches), sans compter les questionnaires qu'il a remplis et les recherches qu'il a effectuées dans ce domaine. Le Glossaire lui a décerné en décembre 1911 un diplôme d'honneur.

Maurice Perraudin d'Auguste, de Lourtier, (1872-1949) a écrit quelques contes en patois et a collaboré avec le Glossaire.

Maurice Charvoz du Châble (1865-1954) lui aussi a apporté sa contribution au *Glossaire*.

LA CONTINUATION

Gunnar Bjerrome, un Suédois ! Il a rédigé une thèse sur le patois de Bagnes. Il en est sorti un lexique abondant et une véritable grammaire du patois de Bagnes, travail publié en 1957. L'ouvrage comporte quelques récits. Je préciserais que, même si le lexique est bien fourni, il est incomplet, ce n'est pas un dictionnaire.

Maurice Casanova de Villette (1925-1995) est resté plusieurs années un très efficace et brillant rédacteur du *Glossaire*. Il parlait à la perfection le langage de nos ancêtres et nous avons eu l'honneur de le compter comme membre de notre société.

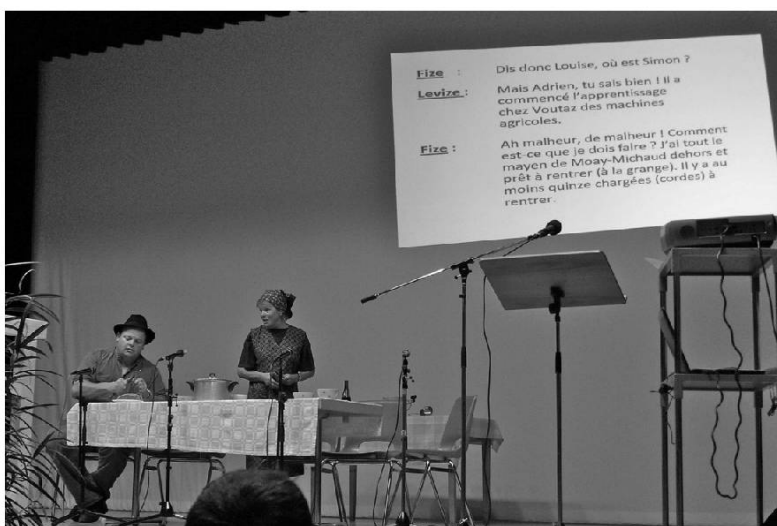
La société des patoisants a toujours compté dans ses rangs des auteurs patoisants, comme **Camille Michaud**, **Roger Besse** ou **Francis Baillifard**.

En ce qui concerne les écrivains patoisants, force est malheureusement de constater que la source se tarit. D'une part, les anciens ne sont plus inspirés par la Muse et d'autre part les jeunes ne connaissent pas suffisamment le patois pour pouvoir l'écrire.

Malgré ces difficultés, nous nous sommes toujours débrouillés pour traduire chaque année des pièces de théâtre ou pour en créer de nouvelles. Nous aimerions ici lancer un appel à la population pour qu'elle nous transmette des pièces de théâtre, même en français, qui correspondraient au genre de la maison afin que nous les traduisions.

Veillée cantonale à Bagnes,
patoisants de Bagnes,
6 novembre 2011.

Photo Myriam Reichenbach.



▶ LES ÉCRIVAINS PATOISANTS D'ANNIVIERS

Paul-André Florey, Dübendorf et Vissoie (VS)

Dès les années 1920, mais surtout à la fin du XXe siècle, en Anniviers, des écrivains patoisants produisirent des écrits patois. L'un de ceux-ci fut **Aloys Theytaz** de Vissoie, juriste de formation, député, préfet mais surtout poète, qui déjà à partir de 1928, écrivait des contes et des histoires en patois pour l'*Almanach du Valais*. Plus tard, il composa de nombreux poèmes en patois mis en musique par Jean Daetwyler et rédigea des textes pour des carnets de fête lors de manifestations en Valais.

Un auteur très apprécié fut **Symphorien Florey** de Pinsec. Il publiait souvent, en patois, dans le *Journal de Sierre* des histoires et des souvenirs du temps passé. En 1974 il fit paraître son livre : « *Légendes et Réalités du Val d'Anniviers* » dans lequel plusieurs textes sont rédigés en patois avec traduction française.

A Saint-Luc, quelques patoisants ont laissé de nombreux écrits. De **Julien Favre**, il nous reste un magnifique chant en patois : *Bong-j-Anéviar*, dont il est l'auteur du texte et de la musique. **André Pont** et **Armin Pont** ont tous les deux publié des livres en patois : *Autrefois les travaux et les jours* (André Pont) et un livre de poèmes : *Lé Bambanniö* (Armin Pont) avec traduction française. Quant à **Albert Pont**, il a écrit plusieurs récits à l'occasion des concours interrégionaux du patois. Tous les trois ont été lauréats de ces concours et ont obtenu des prix.

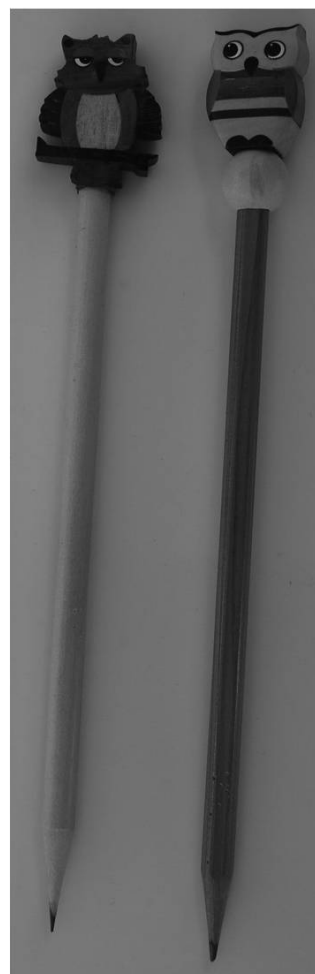
Edouard Florey de Vissoie a composé une douzaine de pièces de théâtre, petites saynètes jouées lors des rencontres du patois. Puis, il a aussi pris part à plusieurs reprises aux concours interrégionaux du patois où il a gagné de nombreux prix pour des récits et des sketches de sa création.

Il y eut aussi **Denis Savioz** de Vissoie qui a écrit des poèmes en patois, mis en musique par son ami Amédée Crettaz. Il a aussi rédigé quelques articles parus dans L'AMI DU PATOIS. Mais sa grande œuvre fut indéniablement la rédaction en version patois d'Anniviers du manuel *Prédzin patoué* (Parlons patois), ouvrage didactique édité par la Fédération Cantonale Valaisanne des Amis du Patois.

Tout récemment, **Fernand Florey** de Vissoie a publié son livre : *H'lè tséméing doö vioö téign*. On y trouve plusieurs récits en patois.

Il y a certainement encore d'autres auteurs occasionnels mais qui pour l'instant échappent à notre connaissance.

On dit que le patois est une langue parlée. Certes, mais on peut aussi l'écrire; la preuve se trouve dans la revue L'AMI DU PATOIS.



Crayons de Bali.

LITTÉRATURE PATOISE SAVIÉSANNE

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Savièse (VS)

Pour Savièse, des mots patois ont été relevés dans les actes notariés rédigés en français durant le XIXe siècle. Ils concernent principalement la toponymie, les arbres et les objets. Puis, l'écrivain et peintre Marguerite Burnat-Provins (1872-1952) a, elle, conservé quelques mots et expressions saviésannes dans ses ouvrages «Petits tableaux valaisans» (1903) et «Le Chant du Verdier» (1906). On retrouve pêle-mêle le *piló*, la chambre, la *bouata*, la fille, la *dzoouéna*, la jeune, la *góna*, l'habit à basques, la *tchyébra*, la chèvre, *myedzò*, midi, *mena ou'éivoue*, arroser... La littérature saviésanne, inexistante avant 1900, compte aujourd'hui 171 contes et légendes, 781 proverbes et dictons et de nombreux textes en prose réunis dans la collection «Le Patois de Savièse» parue aux Ed. de la Chervignine entre 1996 et 2009 (www.bretzheritier.ch). Les 10 tomes publiés représentent 1500 pages de patois avec traduction française.

Les auteurs

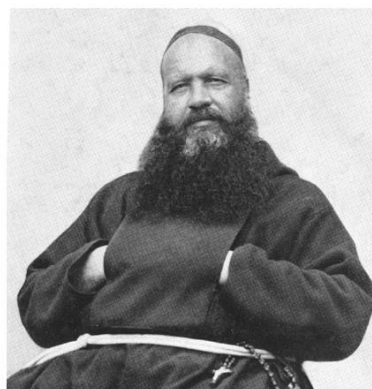
Le Père capucin **Christophe Favre (1875-1935)** est le premier à transcrire le patois de Savièse en imaginant, au début du XXe s., le système phonétique utilisé actuellement (créée en 1991, la police de caractères informatique *Saviese* permet de retranscrire les accents toniques et les sons du patois).

- «Proverbes et dictons de Savièse», *Zeitschrift für romanische Philologie*, tome 46, 1926, pp. 1-26.
- «Contes de Savièse», *Zeitschrift für romanische Philologie*, tome 46, 1926, p. 645-665. «Nouveaux contes de Savièse», *Zeitschrift für romanische Forschung*, tome 49, 1929, pp. 494-515.

Ces publications ne sont toutefois pas les premières : un autre Saviésan avait pris les devants.

Le Père **Basile Luyet (1897-1974)**, missionnaire de Saint-François de Sales, scientifique de renom, émigré aux USA en 1929, contribue à la sauvegarde écrite du patois de Savièse qu'il recueille dans la tradition populaire dès 1916. Il utilise une graphie moins intuitive que celle du Père Favre. Plusieurs publications sont disponibles sur la bibliothèque numérique RERO.

- «Légendes de Savièse», 1ère partie (11 légendes), dans «Archives suisses des traditions populaires», Bâle, tome 24, 1923, pp. 167-182; 2e, 3e, 4e et 5e parties (17 légendes), tome 25, 1924, pp. 20-46. (RERO)

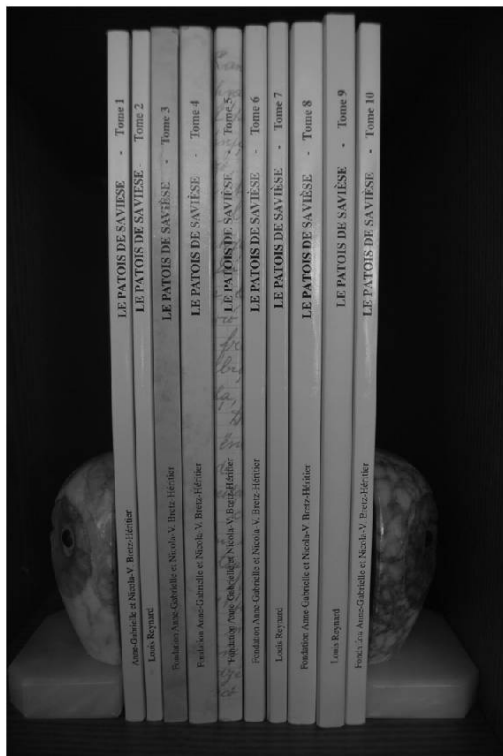


- «Dictons de Savièse» (601 dictons), chez l'auteur, Genève, 1926, pp.1-51.
- «Dictons de Savièse» (en 3 parties), dans «Petites Annales valaisannes», numéros 1/2/3, 1927, pp. 65-93. (RERO)
- «Les devinettes de Savièse», «Cahiers valaisans de Folklore» (CVF), no 5, Genève, 1928, p. 1-23.
- «Contes de Savièse» (101 contes), CVF, no 7, Genève, 1929, pp.1-151.
- «Bouts rimés de Savièse», CVF, no 12, Genève, 1929, pp. 1-23.
- «*Rlouè d'a Komona valèjana dè Zènèva* (Statuts de la Commune valaisanne de Genève)», publication de la *Komona valèjana dè Zènèva*, Saint-Maurice, no 1, 1929, pp. 1-8; «Séance de conseil communal», publication de la *Komona valèjana dè Zènèva*, Saint-Maurice, no 2, 1929, pp. 1-7.

En 1935, au Couvent de Stans, le Père capucin **Zacharie Balet (1906-1999)** hérite d'une multitude de fiches rédigées en patois de Savièse par son défunt confrère, le Père C. Favre. Celles-ci seront réunies en 1960 dans le «Lexique du Parler de Savièse», Favre-Balet, Editions Francke, Berne.

Saviésan par sa grand-mère maternelle, le Père Balet enrichit à la fois la littérature de Grimisuat, sa commune d'origine, et de Savièse. C'est lui qui signe les rares pièces versifiées en patois de Savièse (voir p. 54). Le tome 3 (1999) du «Patois de Savièse» rend hommage au Père Balet.

Après les prêtres pionniers vient l'instituteur **Hermann Bridy (1924-1996)** qui a laissé de nombreuses histoires écrites et sonores réunies dans «Les histoires du régent Bridy» en 2001 (tome 5). **Louis Reynard (1932)** a publié trois ouvrages qui puisent leurs sources dans les souvenirs d'enfance :



«*Hou da Vouespela*», 1997, tome 2, la vie dans les alpages saviésans en terre bernoise, «Au temps joyeux de mon enfance», 2002, tome 7, contes et récits.

«Nos ancêtres croyaient», 2005, tome 9, vie religieuse à Savièse.

Organisés par le Centre de la Culture Savoyarde à Conflans (F), les concours littéraires internationaux de Thônes (1995), de Méribel-les-Allues (1999) et de Cruseilles (2003) ont permis d'enrichir la littérature patoise saviésanne (tome 8, Plantes sauv.). Entraînés par la Fondation Bretz-Héritier, qui a mis à disposition ses compétences en matière d'écriture, de nombreux Saviésans

ont ensuite laissé des témoignages écrits dans le cadre du concours littéraire de la Fédération romande et interrégionale des patoisants (FRIP). Toutes les contributions aux différents concours ont été systématiquement rassemblées et publiées; les ouvrages sont accompagnés de CD : Saint-Christophe 1997 (tome 4), Saignelégier 2001 (tome 6), Martigny 2005 (tome 8) et Bourg-St-Maurice 2009 (tome 10).

Des récits ethnologiques collectifs ont également été publiés. On retrouve ainsi les principaux auteurs : Candide Dumoulin (1929-2000), Armand Léger (1929-2001), René Dubuis (1930), Roland Debons (1952), Anne-Gabrielle Bretz-Héritier (1963), Julie Varone (1943), Marthe Zuchuat (1945), Marthe Debons (1934) et Gérard Varone (1936).

En 2009, grâce à la collaboration avec la Fondation haut-valaisanne Zaubwald, la traduction et l'adaptation sonore du conte d'Andreas Weissen, «*Broun-na, ona pitita vèrdzache drèn a Dzoo ènchòrchéouaé*» (Brüna, un petit écureuil dans la Forêt enchantée), a apporté une visibilité du patois auprès des plus jeunes. L'aventure éditoriale de la Fondation Bretz-Héritier n'aurait pas été possible sans trois relectrices attentives, Suzanne Héritier, Marie-Cécile Reynard Garcia et Sylvie Héritier. *Ci-dessous texte Z. Balet et G. Varone :*

*Chavyejan, tsantjn ó paj
Kyé i Boun Djyo nó j-a bala
Fran ou mitjn dou byó Vaouj
Tsantjn chèn capóna !*

*Di a Mōrdzé tanky'ā Chyoun-na,
Di a plan-na tanky'èn Sénjn,
Aè, a nó fou grou j-andjn,
Venyé, vèrdjyé, tsan é courtj !*

*Rāda è é mējn dā Dzōo,
Ou gran chooué déjō Prabé,
É fou dé derèn ou colōo,
Dzin achéta déjō Bèrtsé !*

*É bin ! tôte vèn di j-anchyan
Kyé répoj'a Chèn-Dzèrman.
Nó fódre prou pó chin adon
Nó fetchyè tui a dzónélon (dzénélon) !*

*Tsanta, Chèn-Dzèrman é Granoué !
Tsanta, Òrmoun-na, Tsandoouën,
Droun-na, Roum-ma, Prènjyère,
Vouese, Pèlè é Mountèlè !*

Saviésans, chantons le pays
Que Dieu nous a donné :
Juste au milieu du beau Valais.
Chantons, chantons sans trêve !

De la Morge à la Sionne,
De la plaine au Sanetsch,
Oui, à nous les gros andains,
Vignes, vergers, champs et jardins !

Regardez les mayens de la Zour,
Au grand soleil du Prabé,
Et ceux dans l'entonnoir (Morge),
Bien assis sous Bertsé !

Eh bien ! tout vient de nos ancêtres
Qui se reposent à Saint-Germain.
Il nous faudra bien alors
Nous mettre tous à genoux !

Chantez, St-Germain et Granois !
Chantez, Ormône, Chandolin,
Drône, Roumaz, Prinzières,
Vuisse, Pellier et Monteiller !

LITTÉRATURE ET... PATOUÈ DE NÎNDA

Yvan Fournier, Basse-Nendaz (VS)

Littérature et patois, font-ils bon ménage ?

« Aujourd'hui la littérature est associée à la civilisation des livres par lesquels nous parlent à distance les auteurs, mais elle concerne aussi les formes diverses de l'expression orale comme la poésie traditionnelle des peuples sans écriture — dont nos chansons sont les lointaines cousines — ou le théâtre, destiné à être reçu à travers la voix et le corps des comédiens... »¹

Depuis tout temps, on a associé la littérature à l'acte d'écriture ; or, écrire, et qui plus est, en patois, exige deux compétences :

1. savoir parler le patois,
2. savoir l'écrire.

Pour tout Nendard du XIXe s., parler le patois semble être une évidence, alors qu'écrire – en français - n'était pas l'apanage de tous. Rappelons que l'école en Valais n'est obligatoire que depuis 1873, même si pour Nendaz, on trouve un règlement des écoles en 1784 déjà.

Revenons à la littérature. Au XIXe s., à part quelques prêtres², on ne trouve aucune trace de Nendards qui s'adonnent à écrire des romans, des vers ou même des témoignages sur la vie de la communauté.

Et c'est là qu'interviennent toute une panoplie de chercheurs, de voyageurs, de curieux qui s'intéressent d'abord aux histoires de la montagne et ensuite au patois. C'est pourquoi je me dois de diviser la littérature nendette en deux sources : celle de l'amont et celle de l'aval.

En amont, il y a des Nendards, patoisants authentiques, qui transmettent oralement des histoires qu'ils ont entendues, répétées, transformées, adaptées ; des histoires dont il est quasiment impossible de trouver l'origine. L'oralité de ces histoires est encore présente dans les premiers textes publiés.

Les premiers Nendards qui écrivent des textes sont **Symphorien Maytain** en 1909 et **Jean-Pierre Michelet** en 1935, tous deux dans l'Almanach du Valais. Mais ce dernier s'était essayé auparavant dans le Bulletin paroissial, en 1927. Puis c'est le grand vide en attendant que **Marcel Michelet** se lance corps et âme dans cette aventure.

Relevons ici, pour la première partie du XXe siècle, ceux de l'aval qui transcrivent des textes entendus, soit **Louis Courthion** qui publie dans Valais Romand le premier texte patois connu « Un amour dérangé » (1897) ; soit les chercheurs **Tappolet**, **Gauchat**, **Muret** et surtout **Jeanjaquet** qui eux s'intéressent de plus près au lexique dans le cadre du Glossaire des Patois de

la Suisse Romande. Jeanjaquet va même jusqu'à publier en phonétique des contes entendus à Nendaz - notamment de (Pierre-)Joseph Michelet, *I pesta a Ninda* (1908)³- et à en enregistrer quelques-uns (1938).

Dans un deuxième temps, plus précisément en 1947, s'installe à Nendaz pour étudier le patois Mme **Rose-Claire Schüle**. Elle présentera sa thèse sur le patois de Nendaz en 1953 et publiera trois ouvrages sur le sujet, trois volumes de « L'inventaires lexicologique du parler de Nendaz »

- a) la nature inanimée, la flore et la faune (volume 1, 1963),
- b) L'homme être physique (volume 2, 1998),
- c) L'âme et l'intellect (volume 3, 2006).

Mme Rose-Claire Schüle fait encore partie de ceux que je classerai en aval, mais personne n'a comme elle écrit sur le patois de Nendaz, relevé autant d'histoires, de contes, de légendes, de témoignages ethnographiques, ... qu'elle note sur des fiches. Combien de fiches ainsi réalisées ? Inutile de les compter, mais les cartons de fiches s'entassent chez elle, nombreux, riches en renseignements de tous genres. De plus, le patois et les coutumes qu'elle étudie sont l'objet de je ne sais combien d'articles.

A la fin 2011, elle publiera ses recherches dans « Les vouivres dans le ciel de Nendaz. Ethnographie du ciel et des astres, du temps, de la terre, des plantes et des animaux réels et fabuleux à Nendaz (VS) », une œuvre de plus de 750 pages.

En même temps qu'elle fait ses enquêtes, édite ses recherches, un Nendard de l'amont, le chanoine **Marcel Michelet** commence à publier des textes en patois, c'est le plus prolifique de tous les patoisants, si l'on excepte le genre théâtral. Les archives de l'abbaye de Saint-Maurice sont les dépositaires de tous ces textes.

On peut classer les thèmes qu'il aborde en trois catégories :

- les textes d'inspiration religieuse ;
- les traductions / adaptations d'auteurs francophones (dont La Fontaine principalement) ;
- les textes d'inspiration locale.

Notons que Marcel Michelet avait déjà compris l'importance de l'oralité du patois, puisqu'il a non seulement écrit ses textes, mais qu'il les a enregistrés, distribuant des cassettes de-ci, de-là⁴. Arsène Praz a tenté de les rassembler à la Bibliothèque communale de Nendaz, vous pouvez les obtenir aujourd'hui avec d'autres textes à la Médiathèque Valais de Martigny.

Il n'est pas seul auteur de l'amont à écrire en patois, suivent bien sûr **Narcisse Praz, Arsène Praz, Albert Lathion** qui tous trois recevront le titre de mainteneur.

Narcisse Praz est certainement celui qui a écrit le plus de pièces de théâtre en patois – plus de 25 - et de plus, il n'est pas en reste pour ce qui est du patrimoine oral, puisqu'il a « édité » une K7 de chansons en patois vers 1985. En 2010, il publie « Au temps où les animaux causaient en patois », une série de saynètes inspirées des fables de La Fontaine.

Arsène Praz est l'artisan du dictionnaire « Yè é ouey i noûtro patouè » (1995), mais aussi de nombreux textes adaptés du français, ainsi que de quelques histoires de son cru. Notons qu'il est encore la cheville ouvrière d'une publication de l'Association de la Sauvegarde du Patrimoine Nendard, un livre de toponymie, Lieux-dits de nos alpages.

Albert Lathion s'est lancé dans le théâtre qu'il a écrit et mis en scène, il compte à son actif plus de 5 pièces, mais il excelle dans l'adaptation d'autres textes, poèmes, témoignages, qu'il utilise pour animer les veillées du patois. Depuis le printemps 2010, il consacre son temps à la composition et à l'enregistrement d'un lexique sonore (www.patoisdenendaz.ch) que la Cöbla du Patouè met en ligne, permettant à tout un chacun d'écouter, d'apprendre le patois à travers des phrases types. A noter qu'Albert n'a publié aucun ouvrage, même si son œuvre est conséquente.

« Aujourd'hui la littérature est associée à la civilisation des livres par lesquels nous parlent à distance les auteurs, ... »⁵

Et c'est là que le bât blesse ! La littérature patoise a besoin de canaux de diffusion. Pour le patois de Nendaz, ce furent le Conteur Romand, le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, le Nouvelliste du Rhône, le Nouvelliste Valaisan, le Treize Etoiles, le Valais Romand, le Nendaz-Panorama et les carnets de fête de diverses manifestations locales.

Aujourd'hui, ce sont l'Almanach du Valais, L'AMI DU PATOIS, l'Echo de la Printse, le Nouvelliste, ...

La littérature patoise est à un tournant. Les règles de graphie commune sont une aide indispensable à sa diffusion, mais ce n'est pas suffisant, car cette littérature ne doit en aucun cas se limiter à l'écrit, la littérature orale est d'une importance capitale.

« La tradition orale (également culture orale, patrimoine oral ou encore littérature orale) est une façon de préserver et de transmettre l'histoire, la loi et la littérature de génération en génération dans les sociétés humaines (peuples, ethnies, etc.) qui n'ont pas de système d'écriture ou qui, dans certaines circonstances, choisissent ou sont contraintes de ne pas l'utiliser. La tradition orale est parfois considérée comme faisant partie du folklore d'un peuple. Ce serait sans doute plus juste d'y voir l'une des formes principales de l'éducation (initiale et continuée) des sociétés humaines, avec ou sans écriture. »⁶

Les écrivains jouent un rôle prépondérant, mais, il y a encore, et c'est à noter - pour mettre en évidence l'importance de la littérature orale – le rôle que joue le chant dans nos sociétés locales et le travail qu'effectue depuis plusieurs années **Philippe Carthoblaz** qui filme notre patrimoine, tentant de démontrer l'importance capitale de la « littérature orale », celle qui ne se publie pas.

Philippe Carthoblaz a obtenu un prix pour « La fiancée du Rhône » (1987), un film dont le texte est de Narcisse Praz. Avec moi-même, il a obtenu un prix pour « La voie lactée, I vey de chin Dzâquye » (2009).

D'autre part, **Sylvie Bourban**, jeune interprète et compositeur, lance des sonorités jazzy bienvenues dans ce monde « cloîtré » de la littérature patoise. Sa littérature à elle se compose de musiques, mais surtout de poésie.

Le défi aujourd'hui est de trouver un canal de diffusion pour cette littérature plus populaire, mais ô combien importante !, canal qui doit être accessible à tous ceux qui émettent le désir de « publier » – par écrit et par oral – des textes de leur cru.

Au printemps 2011, le centre de dialectologie de Neuchâtel sous la houlette de M. le professeur Andres Kristol s'est déplacé à Nendaz et a enregistré (filmé) plusieurs locuteurs qui ont témoigné de leur expérience de vie, raconté un événement, dit un conte, ... Ces locuteurs ont mis en évidence deux nécessités :

1. celle de préserver un corpus de connaissances immense qu'on ne trouve pas dans les livres;
2. celle de trouver un canal de diffusion « oral » pour notre patois.

A Nendaz, la *Cöbla du Patouè*, en lançant le projet « *Acoeutâ o noûtro Patouè* » tente non seulement de mettre en ligne un lexique sonore, non seulement de mettre en valeur la collecte des « sons » qu'Arsène Praz avait rassemblés à la Bibliothèque Communale, mais aussi d'enregistrer des témoignages, de créer des films qui mettent en valeur notre patois, et tout cela sur un seul site Web, soit www.patoisdenendaz.ch.

Ce défi, nous tenterons de le concrétiser avant 2015.

P.S. : Vous trouverez sur le site www.patoisdenendaz.ch un inventaire de l'ensemble de la littérature en patois de Nendaz, littérature écrite et orale.

Notes

1) Wikipédia, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature>

2) Notons parmi eux Pierre Bourban et Barthélemy Michelet, tous deux chanoines de l'abbaye de Saint-Maurice.

3) Dans le Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse Romande, 1908

4) Mes grands-parents Jules et Françoise Fournier en possédaient aussi, comme beaucoup de Nendards qui se les copiaient et se les transmettaient.

5) Wikipédia, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature>

6) Wikipédia, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature>

▶ **ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE DE PATOISANTS VD** *Henri Niggeler, Sédeilles (VD)*

Auteurs décédés

CLERC, professeur à l'Académie de Lausanne de 1685 à 1721.

- Auteur d'une traduction de *Métamorphoses d'Ovide en patois vaudois*.

DE la RUE, secrétaire baillival au XVIIIème siècle à Lausanne.

- Auteur de: *Lo conto dau craizu* [1730].

BERTRAND Jean Elie, né le 17.05.1713 à Orbe, décédé le 23.08.1797 à Yverdon. - Publication de: *Recherches sur les langues anciennes et modernes de la Suisse, et principalement du Pays de Vaud* (1758).

BRIDEL Philippe-Sirice, dit: le Doyen Bridel, né le 20.11.1757 à Begnins, décédé le 20.05.1845 à Montreux.

- Auteur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, voir Louis FAVRAT.

- Auteur de nombreux articles, textes, contes, études et traductions de chansons en patois vaudois.

CONSTANT (de REBECQUE) Rosalie, née le 31.07 1758 et décédée le 27.11.1834 à Genève.

- Auteure de plusieurs poèmes, chants et rondes (1815) en patois vaudois.

MARINDIN Louis-Abraham-Timothee, né le 24.09.1769 à Daillens, décédé le 22.03.1816 à Lausanne.

- Auteur de plusieurs poèmes et chansons patriotiques en patois vaudois.

CORBAZ Benjamin, né le 04.11.1786 et décédé le 16.03.1847 à Lausanne.

- Collecte et édite: *Recueil de morceaux choisis en vers et en prose en patois, suivant les divers dialectes de la Suisse romande et terminé par un vocabulaire de mots patois, avec la traduction française / recueillis par un amateur* (1842)

GAILLARD Samuel, né en 1797 et décédé en 1876 à Sergey.

- Auteur de: *Scènes patoises dialoguées* (1815).

VISINAND Daniel François Louis, né en 1798 et décédé en 1862 à Montreux.

- Auteur de plusieurs poèmes et chansons en patois vaudois.

GRIZE, David François, dit: le Père Grize et surnommé le "Grand Bredi", né le 11.01.1799 et décédé le 19.05.1852 à Villars-Burquin.

- Auteur de plusieurs poèmes et chansons en patois vaudois.

DUMUR Jean-Louis, né en 1800, décédé en 1882 (pasteur démissionnaire en 1845).

- Manuscrit d'un dictionnaire patois vaudois [1874].
- Manuscrit d'un recueil de chrestomathie patoise, comprenant poèmes, fables, chansons, contes en vers et en prose, parabole et anecdotes [1876].
- Manuscrit d'un recueil de 700 proverbes vaudois.

OLIVIER, Juste, né le 18.10.1807 à Eysins, décédé le 07.01.1876 à Genève.

- Publie: *Le canton de Vaud* (1837) [comprend une excellente étude sur la littérature populaire et dialectale de ce canton, ainsi que dans les notes, des textes, poèmes et chansons en patois vaudois].
- Auteur de plusieurs études, textes et chansons en patois vaudois.

MORATEL, Jacques-Louis, né le 25.07.1809 à Sédeilles, décédé le 25.05.1866 à Lausanne. - Auteur de nombreux articles, textes, contes, fables, études et chansons en patois vaudois.

- Publie une: *Bibliothèque romane de la Suisse*, avec traduction et notes (1855).
- Manuscrit d'un dictionnaire patois vaudois.

JACCOTTET Charles, né en 1821 à Lausanne, décédé en 1893.

- Publie: *Scènes de la vie vaudoise* (1854) [l'évocation des fêtes vaudoises comprend dans ses notes plusieurs poèmes et chansons en patois vaudois].

RUFFY Victor, né le 18.01.1823 à Lutry, décédé le 29.12.1869 à Berne.

- Auteur de nombreux articles, récits, poèmes et chansons en patois vaudois.

FAVRAT Louis, né le 23.07.1827 et décédé le 27.01.1893 à Lausanne.

- Auteur de nombreux articles, textes, poèmes, contes, études et chansons en patois vaudois.
- Publie le *Glossaire des patois de la Suisse romande* du Doyen BRIDEL (1866, 1970,1980).
- Publication de: *Mélanges vaudois*, français et patois du Jorat (1894).

CROISIER Louis, décédé en 1895.

- Auteur de plusieurs textes, poèmes, contes, études et chansons en patois vaudois du Chablais.
- Auteur de quelques traductions de fables en patois vaudois du Chablais.
- Publie: *Le terratchu: notice sur ce patois-argot du Jura vaudois* (1887).

MONNET Louis, né en 1831 et décédé en 1901.

- Publie: *Causeries du Conteur vaudois* (3 vol.) (1876-1893).

ODIN-PILLIOD Louise, née le 14.03.1836 et décédée le 19.01.1909 à Blonay.

- Auteure de plusieurs récits en patois de Blonay.
- Publie le: *Glossaire du patois de Blonay* (1910, 1995).

DÉNÉRÉAZ Charles-César, né le 24.07.1837 à Chardonne, décédé le 26.05.1896 à Bex. - Auteur d'études, articles, textes, poèmes et chansons en patois vaudois (1876-77).

- Publication d'un recueil de chants, comportant une section de chansons en patois vaudois (1884).
- Publication d'une pièce en vers et en patois vaudois: *La vîlhe melice dâo canton de Vaud* (1886).

GANDER Samuel, président du Tribunal de Grandson, décédé en 1914.

- Auteur de plusieurs anecdotes et chansons en patois vaudois de Vaugondry.

DUMUR Benjamin, né le 25.05.1838 à l'Etivaz, décédé le 11.02.1915 à Pully.

- Auteur d'études, de comptines, formulettes, coutumes, rondes et chansons en patois vaudois.

MALHERBE François, médecin breveté en 1839, décédé en 1885.

- Manuscrit des *Fables de La Fontaine*, traduction littérale en prose de patois vaudois (1869).

CÉRÉSOLE Alfred, né le 17.03.1842 à Friedrichsdorf, décédé le 14.01.1915 à St-Légier. - Auteur de nombreuses citations, références, poèmes, articles et chansons en patois vaudois.

- Publication des *Légendes des Alpes vaudoises* (1885), comprenant des contes, récits et légendes émaillées de nombreuses citations en patois vaudois.

DIVORNE Louis, né le 11.04.1844 et décédé le 12.03.1885 à Château-d'Oex.

- Publication d'un récit en patois vaudois de Château-d'Oex (1876).

JACCARD Henri, né le 05.11.1844 à Échichens, décédé le 13.06.1922 à Lausanne.

- Publie: *Essai de toponymie: origine des noms de lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande* (1906, 1978 et 1985).

TESTUZ Charles, né en 1848 et décédé en 1903.

- Auteur de plusieurs récits, poèmes et chansons en patois vaudois.
- Manuscrit de: *Cent proverbes et dictons de Villeneuve* (1902).

COLLECTIF

- *Po Recafâ : mè dè dou cein conto, tsanson, rizardè, grandoisè, nioqueri, banbioulè, avouè onna lottâie dè dere et dè revî dè noutrè z'an chan, ein patoi vaudoî* (1910)

CORNU Jules, né le 24.02.1849 à Villars-Mendraz, décédé le 27.11.1919 à Leoben (Styrie).

- Auteur de plusieurs études, textes et chansons en patois vaudois.
- Thèse, non publiée sur les patois du Pays-d'Enhaut [1874].
- Collaborateur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

ISABEL François, né en 1859, décédé en juillet 1936 à Ollon.

- Auteur de nombreux poèmes, sonnets, récits, chansons en patois des Ormonts.
- Manuscrit de: *Les Alpes d'Ollon* de plus de 600 pages.

MEYLAN René, Dr, dit Mérine, né en 1861, décédé le 18.09.1926 à Moudon.

- Auteur de nombreux récits et histoires en patois vaudois, publiés dans le *Conteur vaudois* sous le nom de «Mérine».
- Auteur de nombreux contes, publiés dans *L'Éveil* sous le nom de «Froissard».

MURET Ernest, né le 27.12.1861 à Vevey, décédé le 24.03.1940 à Genève.

- Auteur de nombreuses études, articles, préfaces et contributions sur la toponymie et les patois de la Suisse romande.
- Mandaté, durant 30 ans, par le *Glossaire des patois de la Suisse romande* pour la direction d'une vaste enquête de toponymie sur l'ensemble de la Suisse romande (1902-1940).

ODIN Alfred, né le 25.09.1862 à Dubena, décédé le 21.02.1896 à Sofia.

- Publie sa thèse: *Phonologie des patois du canton de Vaud* (1886) et *Étude sur le verbe dans le patois de Blonay* (1887) [dédiée à sa mère].

DÉCOSTERD Louis, né en 1864, garde de triage à Palézieux

- Auteur de plusieurs récits et souvenirs en patois vaudois.

MILLIoud Alfred, né le 22.06.1864 à Villarzel, décédé le 02.07.1929 à Lausanne. - Correspondant du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, il fournit, dans le cadre de ses activités aux Archives cantonales, dont il fut collaborateur et directeur, des milliers de fiches au GPSR.

- Auteur d'un manuscrit: *Dictionnaire de sanscrit* inachevé.
- Auteur de manuscrit: *Notes de philologie* - 6 vols (1895-1910).

CHAMBAZ Octave, de Rovray.

- Auteur de nombreux textes, articles [particulièrement liés au folklore] et chansons en patois vaudois. - Correspondant du *Conteur vaudois*.

VAUTIER-FRANCKEN Édouard, dit Gédéon des Amburnex, né le 28.04.1872 à Valeyres-sous-Rances et décédé le 30.04.1970.

- Auteur de plusieurs récits et fables en patois vaudois.

- Publie: *Ce Jean-Louis... toujoû le même! : vaudoiseries tant vieilles que nouvelles contées ou grapillées pour amuser le monde par Gédéon des Amburnex* (1921, 1928, 1986).

GOUMAZ, Louis, né le 09.03.1874 à Sédeilles, décédé le 27.02.1953 à Lausanne. - Auteur de nombreux articles, récits, textes, prières, poèmes, contes, fables, souvenirs, études et chansons en patois vaudois.

- Publie: *Paraboles et patois vaudois: essai de traduction en patois vaudois des Paraboles de Jésus-Christ et du Sermon sur la montagne* (1951).

- Publie dans le *Nouveau Conteur vaudois et romand* de 1951 à 1953: *Ma Paletta: Petit traité d'orthographe et de grammaire du patois vaudois de la vallée de la Broye*.

PIGUET Auguste, né le 17.03.1874 à Derrière-la-Côte (Le Chenit) et décédé le 23.08.1960 aux Côtes de Chez-le-Maître.

- Auteur de nombreux récits, fables et chants en patois vaudois, dont plusieurs communications parues dans le Bulletin du *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

- Publie sa thèse: *Le voyelles toniques suivies de nasales en patois du Chenit* (1928, 1929).

- Publications: *Glossaire de la Vallée de Joux / Eugène Aubert*. Suivi de: *Quelques considérations sur le patois combier et son origine / Auguste Piguet* (2001).

- *Redzo de dzao (Echo des bois) / Auguste Piguet* (2006).

- *Ce bon vieux patois de la vallée 1925-1935: correspondance entre deux patoisants / Auguste Piguet, Paul-Auguste Golay dit David des Ordons* (2009).

JANIN, Auguste, né en 1874 et décédé en 1961, de La Bérallaz sur Montheron.

- Auteur de plusieurs histoires, anecdotes et «gandoises» en patois vaudois.

GOLAY-FAVRE Paul, dit: Pierre d'Amont, né en 1876 et décédé en 1962.

- Auteur de nombreux récits, textes, anecdotes et chansons en patois vaudois.

JATON Henri, né en 1880 à Baugy-sur-Clarens et décédé en 1971.

- Auteur de plusieurs histoires, récits et souvenirs en patois vaudois.

SIEBENTHAL Alfred de, dit Le Frèdon, né le 07.01.1880 et décédé le 07.09.1954 à Rougemont. - Auteur de plusieurs, récits, textes, discours, anecdotes et chansons en patois vaudois.

MOREROD-PERNET Paul, dit Dactyle barbu ou Prolixe, né en 1881 et décédé en 1964 à Vers-l'Église.

- Auteur de nombreux poèmes et récits en patois vaudois des Ormonts.

JAQUENOD Fernand, né en 1883, décédé le 29.11.1941

- Auteur de plusieurs communications parues dans la revue: *Folklore suisse*.
- Auteur d'une thèse: *Essai sur le verbe dans le patois de Sottens* (1930).
- Rédacteur au *Glossaire des patois de la Suisse romande* (1938-1941).

KISSLING Henri, né en 1885, décédé en 1952. - Auteur de nombreux articles, récits, textes, études et chansons en patois vaudois.

- Auteur du récit: *Madelène*, prix des dialectes rhodaniens aux Fêtes du Rhône d'Evian en 1949, et: *Lise la Vendangeuse*, hors concours, aux Jeux floraux des Fêtes du Rhône d'Avignon en 1950.

DECOLLOGNY Adolphe, né le 17.05.1886 à Cottens, décédé le 13 mai 1972.

- Auteur de nombreux articles, études, discours et hommages en patois vaudois.
- Auteur de plusieurs récits décrivant les anciennes coutumes du Pays de Vaud en patois vaudois.

PASCHE Oscar, dit: Jean des Biolles, né le 27.06.1887 et décédé le 26.03.1963.

- Auteur de très nombreux articles, récits, textes, poèmes, contes, fables, procès-verbaux, souvenirs, études, discours et chansons en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés la revue: *Folklore suisse*.

TUREL-ANEX Henri, dit Djan Abram d'y Tzésaux, né en 1888 à Huémoz. Abbé de l'Abbaye de l'Union.

- Auteur de nombreux récits et histoires en patois vaudois.

LAMBELET Édouard, pasteur à Rossinière de 1893 à 1916, puis auxiliaire à Montreux.

- Manuscrit de: *Mélanges de littérature patoise*, comprenant proverbes, énigmes, emprôts, sobriquets et chansons en patois de Rossinière.
- Publication: *Les croyances populaires au Pays-d'Enhaut (Haute-Gruyère)* (A.S.T.P. 1908).

CORDEY Jules, dit: Marc à Louis, né le 04.03.1870 à Savigny, décédé en mai 1951 à Pully. - Auteur de nombreux articles, récits, textes, poèmes, contes, études et chansons en patois vaudois.

- Auteur d'un manuscrit de: *Conjugaison des verbes en patois et lexique*.
- Publie: *Por la veillâ: œuvres choisies en patois vaudois* (1950)
- Publié par ses amis: *La veillâ à l'ottô: œuvres choisies en patois vaudois* (1954).
- Collaborateur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*.

CHESSEX Albert, né en 1881 à La Chiésaz, décédé le 29 juillet 1974 à Lausanne.

- Auteur de nombreux articles et études de toponymie.
- Co-auteur du *Petit dictionnaire vaudois (français-patois)* avec Ernest SCHÜLE et la collaboration de Juliette CORDEY (1963).

VUAGNIAUX Gustave, né en 1880 et décédé en 1960 à Vucherens.

- Auteur de récits et chansons en patois vaudois.

NICOLIER Henri, dit: Djan Pierro dé le Savoies, né en 1886 et décédé le 14.02.1970 à La Forclaz/VD.

- Auteur de nombreux récits, études, articles, poèmes, textes et chansons en patois vaudois de La Forclaz.
- Auteur de: *Patronymes et toponymes des Ormonts et environs* (1950).
- Publie: *Grammaire du patois de La Forclaz* (1960).

DUMARD Constant, dit: Pierro Terpenaz, né 1890 et décédé en 1968 à Forel/Lavaux. - Auteur de nombreux récits, textes, poèmes, fables, recettes et chansons en patois vaudois.

- Publie: *Trinte-si poêzi de La Fontaine in vîllho dèvezâ dau Dzorot* en patois du Jorat (1964).
- Publié p.m.: *Lo Crebllia-foumâre*, adaptation en patois du Jorat de *L'Avare* de Molière (1969).
- Publie un journal satirique: *La Barjaque* et fait paraître des récits dans *l'Almanach du Messager Boiteux de Berne et Vevey* en patois vaudois.

ROUGE Ida, née en 1891 et décédée en 1967 à Forel/Lavaux.

- Auteure de nombreux textes, récits, histoires et procès-verbaux en patois vaudois.

ROUGE Frédéric, dit Frèdi dâo Mare, né le 20 juillet 1891 et décédé le 22.05.1979 à Forel/Lavaux. - Auteur de nombreux textes, récits, contes, légendes et fantaisies en patois vaudois.

- Publication de: *Histoires en patois: collection de 45 textes en patois vaudois* [2001].

DÉCOSTERD, puis CHESSEX-DÉCOSTERD Jeanne, née en 1897 à Palézieux et décédée en 1983.

- Auteure de plusieurs récits et traductions de contes en patois vaudois.

MARTIN Adrien, né en 1897 à Neyruz/VD et décédé en avril 1966.

- Auteur de plusieurs récits et poèmes en patois vaudois.

BADOUX René, dit: Fréderi de la Résse, né en 1898, décédé à Lovatens en 1967.

- Auteur de nombreux textes et traductions de chansons en patois vaudois.
- Auteur d'un recueil de chansons traduites en patois vaudois [1968].
- Auteur d'un récit, d'une histoire en patois vaudois(2002), voir Pierre BADOUX.

REYMOND Jules, dit le redzipet, né en 1899 et décédé en 1983 à Denges.

- Auteur de nombreux textes, récits et traductions de chansons en patois vaudois.
- Publication de: *Le patois vaudois: grammaire et vocabulaire* (1979, 1982, 2010), voir Maurice BOSSARD.

DUBOUX-GENTON Frédéric, né en 1901 et décédé en 1997. - Auteur de nombreux textes, récits, contes, histoires et chansons en patois vaudois.

- Publie: *Dictionnaire du patois vaudois* (1981, 2006).

JAUNIN-DUPERREX Emma, née le 23.12.1902 à Oppens, décédée le 23.10.1993 à Echallens. - Auteure de nombreux textes, récits, poèmes, contes, hommages et vœux, en patois vaudois.

PORRET Michel, dit Roméo ou Flocon de neige, né le 13.03.1903 à Neuchâtel, décédé le 28.12.1982 à Saubraz.

- Auteur de plusieurs récits et souvenirs en patois vaudois de La Côte.

BURNET Paul, né en 1904 à Luins, décédé en 1994 à Echichens.

- Auteur de nombreux textes, articles, études, récits, chroniques et chansons en patois vaudois.
- Nombreux enregistrements sonores [textes et musique] aux archives de RSR consultables sur RERO.

MICHEL Philippe, dit Fipsou, né en 1906, de Vevey.

- Auteur de plusieurs récits et proses en patois vaudois.

CHESSEX Pierre, né en 1908 à Brenles-sur-Moudon, décédé le 18 avril 1956 à Lausanne. - Auteur de plusieurs articles, chroniques, études et ouvrages sur la toponymie de quelques communes vaudoises, ainsi que sur l'étymologie des noms de personnes.

HASSELROT Bengt, né le 12.08.1910 à Stockholm, décédé le 27.09.1974 à Uppsala.

- Auteur de nombreuses communications, études et articles dans les congrès et revues philologiques et romanistes de Suède, de Scandinavie et d'Europe.
- Publication de sa thèse: *Étude sur les dialectes d'Ollon et du district d'Aigle/Vaud* (1937).

- Publie: *L'Agace: un journal en patois du district d'Aigle* (1955).
- Publie: *Les limites linguistiques dans la vallée de Gressoney/Aoste* (1939).
- Publie: *Glanures lexicologiques d'Ollon/Vaud* (1942).

CHERPILLOD Frank, né en 1912 et décédé en 1995 à Vucherens.

- Auteur de plusieurs récits et traductions de chansons en patois vaudois.

DESPONDS André, né le 29.11.1914 et décédé le 14.08.1983.

- Rédacteur au *Glossaire des patois de la Suisse romande* (1946 à 1960).

BADOUX Pierre, né en 1919, décédé le 09.04.2011 à Mollie-Margot (Savigny).

- Auteur de textes et chansons en patois vaudois.
- Publication d'une histoire de son oncle René, en patois vaudois (2002).
- Membre du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006).

Auteurs actuels

LAMBELET François, dit Fanfoué dâo lé, né le 01.01.1921 à Puidoux.

- Auteur de nombreux, récits, textes, histoires, poèmes, contes et chansons en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés dans *Lo Conte* (AVAP), ainsi que sur le site: www.patoisvaudois.ch
- Membre du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006).

BOSSARD Maurice, né le 06.11.1922 à Lausanne. - Auteur de nombreux articles, études, textes et communications sur le patois vaudois.

- Publication de: *Le patois vaudois: grammaire et vocabulaire* (1979, 1982, 2010), voir Jules REYMOND.
- Publication de: *Nos lieux-dits: toponymie romande* (1986, 1990, 2006), avec Jean-Pierre CHAVAN
- Auteur de nombreux ouvrages et articles de toponymie vaudois et de Suisse romande.

GUEX-BORGEAUD Pierre-Victor, dit: Vitoo dâi Couaroz, né en 19.08.1929 à Carrouge.

- Auteur de nombreux articles, récits, textes, poèmes, contes, fables, prières, études et chansons en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés par l'Association vaudoise des amis du patois-(AVAP) (*Âi Sansounet*) ou dans *Lo Conte* (AVAP), ainsi que sur le site: www.patoisvaudois.ch
- Rédacteur responsable depuis sa création en 2006 du périodique: *Lo Conte* et de son éditorial
- Membre du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006).
- Publie: *Lè chômo de la santa Biblya : transplliantâ ein patois vaudois* [1999].

CHAUBERT, Jean-Louis, dit: Djan-Luvî, né le 13.09.1924 à Puidoux.

- Auteur de nombreux articles, récits, textes, poèmes et traductions de chansons en patois vaudois.

- Publie des récits dans *Lo Conteu* (AVAP), *Le Coterd* (ACCV) et sur le site: www.patoisvaudois.ch

- Membre du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006).

- Publie: *Les poésies en patois vaudois* [36] (2001), ainsi que d'un *Lexique des mots de notre parler régional issus du patois vaudois* (2004).

GOUMAZ Marie-Louise, née le 15.02.1925 à Payerne.

- Auteure de nombreux articles, récits, textes, poèmes, contes, fables, études et chansons en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés par l'Association vaudoise des amis du patois-(AVAP) (*Âi Sansounet*) ou dans *Lo Conteu* (AVAP), ainsi que sur le site: www.patoisvaudois.ch.

- Membre du comité de rédaction de *Lo Conteu*.

- Présidente du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006) et membre du précédent.

MONTANDON Charles, né le 16.03.1931 à Bavois.

- Auteur de nombreux articles, textes, études et chansons en patois vaudois.

- animateur et réalisateur des émissions radiophoniques de la RSR sur le patois, dès leur création le 08.11.1952, aux côtés de son concepteur et producteur et Fernand-Louis BLANC, jusqu'en 1955.

- Nombreux enregistrements sonores [textes et musique] aux archives de RSR consultables sur RERO.

- Publications de référence de patronymie, ainsi que d'onomastique de Suisse romande.

LAVANCHY Marlyse, née le 15.08.1939.

- Auteure de plusieurs articles, textes et poèmes en patois vaudois.

- Membre du comité de rédaction de *Lo Conteu*.

LONGCHAMP Margrit, née le 21.04.1938 à Berne.

- Auteure de récits et traductions de textes en patois vaudois.

FREYMOND Michel, né le 02.12.1937 aux Diablerets.

- Auteur de plusieurs articles, textes et poèmes en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés dans *Lo Conteu* (AVAP).

- Membre du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006).

DEVAUD Pierre-André, dit: Rondze-borî, né en 07.07.1943 à Orbe.

- Auteur de nombreux articles, récits, textes, traductions de poèmes et de

chansons en patois vaudois dont plusieurs ont été publiés dans *Lo Conteu* (AVAP), dans *l'Almanach du Messenger Boiteux de Berne et Vevey*, ainsi que sur le site: www.patoisvaudois.ch

- Membre du comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois* (2006).

MARGOT Nicole, née le 21.08.1943 à Lausanne.

- Auteure de plusieurs articles, récits, textes, traductions de poèmes et de chansons en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés dans *Lo Conteu* (AVAP), ainsi que sur le site: www.patoisvaudois.ch.

- Membre du comité de rédaction de *Lo Conteu* (AVAP).

GLOOR Bernard, né le 07.09.1942 à Mézières/VD.

- Initiateur du périodique de l'Association vaudoise des amis du patois (AVAP), *Lo Conteu*, dont il est membre-correspondant.

POLETTI Pierre-Alain, dit: lo Pierro à Max, né le 08.03.1946.

- Auteur de plusieurs récits, histoires et textes en patois vaudois, dont plusieurs ont été publiés dans *Lo Conteu* (AVAP).

MORET Jean-Louis, né le 19.04.1949 à Lausanne.

- Publie: *Le nom des plantes en patois vaudois* (2008), voir Albin JAQUES, et: *Des racines de noms de plantes* (2010), voir Albin JAQUES.

RIOND Manuel, né le 23.08.1966 à Montreux. - Publie: *Ouna né ou Mujé tyintonô dè joloji dè Lojena* (2010), en patois d'Allières.

GOTTRAUX Jean-François, né le 01.08.1975 à Payerne.

- Auteur d'articles, traductions de textes et poèmes et de chansons en patois vaudois, publiés sur le site: www.patoisvaudois.ch.

- Collabore avec le comité de révision du *Dictionnaire du patois vaudois*, pour les supports sonores.

JAQUES Albin, né le 30.07.1980 à Payerne.

- Publie: *Le nom des plantes en patois vaudois* (2008), voir Jean-Louis MORET, et: *Des racines de noms de plantes* (2010), voir Jean-Louis MORET.

EHINGER Maude, née le 03.02.1986 à Lausanne.

- Publie (en français): *Sur les traces du patois vaudois* (Âi Sansounet) (2002).

Périodiques

COLLECTIF: Périodique fondé par Jean-David DULEX-ANSERMOZ (1822-1890) - *L'Agace : ne tzanté ni ne seblié, mé le dévezé* (1868-1890).

COLLECTIF: Périodique hebdomadaire fondé par Louis MONNET (1831-

1901) et Henri RENOÛ, puis soutenu par Victor FAVRAT (1861-1923), puis Julien MONNET (1861-1928), Lausanne. - *Le Conteur vaudois*: journal de Suisse romande (1862/63-1934).

COLLECTIF: Périodique mensuel faisant suite au *Conteur vaudois*, Lausanne. - *Le Nouveau Conteur vaudois* (1947/48-1949/50).

COLLECTIF: Périodique mensuel faisant suite au *Nouveau Conteur vaudois*, Lausanne. - *Le Nouveau Conteur vaudois et romand* (1950/51-1955/56).

COLLECTIF: Périodique mensuel, puis bimestriel, faisant suite au *Nouveau Conteur vaudois et romand*, Lausanne.

- *Le Conteur romand*: revue pour le maintien des patois et des traditions (1956/57-1967/68).

COLLECTIF. Périodique de l'Association vaudoise des amis du patois, Verschez-les-Blanc. - *Lo Conteu: lo papâi ein vîlyo leingâdzo vaudois*. (2006 >).

COLLECTIF de Réseau Patrimoines (publication annuelle), Lausanne. - *Le patois vaudois, patrimoine culturel immatériel* (2009).

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.
Leurs yeux d'or valent des bijoux,
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !
Votre histoire se passait
où ?
Chez les Zoulous ? Les
Andalous ?
(...) Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez
les fous.

Robert Desnos
Le pluriel des noms, moyen
mnémotechnique



É clóou

Chon é maré di clóou
Kyé ouion tsachye é pyó
Dé rloo j-infan, é piti tsóou,
Ina chou a fada (ina chou é dzoné).
Rloo j-oué d'ôo vaon dé bijou,
Rloo bèkye l'é doo cómin dé galóou,
Chon douse cómin dé méróououé,
Ma i clóou pa dé dzoné !

Fa conta che pachaé
avoue ?
Ëntchyé é Zoulou ? É j-An-
dalou ?
(...) Hou ! Hou !
Pa dou to, iré ëntchyé é
fóou.

Patois de Savièse (VS).

Afrique du Sud.

LITTÉRATURE PATOISE FRIBOURGEOISE

Placide Meyer, Fribourg (FR)

Préambule

En 1985, Louis Page, de Romont, a rédigé « Le Patois fribourgeois », ouvrage diffusé par les Editions de la Sarine à Fribourg. L'auteur y a résumé ainsi ses objectifs :

La première partie qui est consacrée à l'histoire a essentiellement un caractère informateur; la deuxième intitulée « Anthologie - Appendice » veut être une sorte d'illustration de notre dialecte; la troisième « Grammaire » donne une leçon de patois inédite ; et la quatrième « Dictionnaire des auteurs » veut rendre hommage aux personnes qui, imbues de patois, ont voulu par la plume, chacune à sa manière et selon ses moyens, lui témoigner leur estime.

Au sujet de la façon d'utiliser et de lire cet ouvrage, l'auteur donne ce sage conseil : « A celui qui serait tenté d'en tourner par trop rapidement les pages, je lui dis : tournez-les gentiment, sans prévention, revenez en arrière, référez-vous aux tables des matières, regardez, et voyez si « Notre Patois fribourgeois », comprenant une grammaire, ne se présente pas essentiellement comme un ouvrage d'information.

Pour marquer notre reconnaissance à cet auteur, il convient donc, dans ce premier article, d'évoquer prioritairement son œuvre, sans omettre quelques traits de sa biographie.

Louis Page est né en 1906 à Villarimboud; il a fréquenté l'Ecole Normale d'Hauterive, puis l'Université de Fribourg où il obtint son diplôme d'enseignement secondaire. Il fut donc professeur, mais aussi journaliste local, juge de paix, membre actif de la Société de développement de Romont, secrétaire de diverses associations; il fut écrivain, en français d'abord, puis en patois (celui de Villarimboud); il fut président-fondateur de l'Institut fribourgeois d'héraldique, de la ligue fribourgeoise pour la protection de la nature ; il s'intéressa au folklore, aux coutumes et aux traditions ; il participa comme membre à la vie de la Société des écrivains suisses et fribourgeois. Il fut président de la Société des patoisants fribourgeois et du Conseil romand, animateur-fondateur de l'Amicale des patoisants de la Glâne, Lè yèrdza.

Il a obtenu le Titre de Mainteneur du Patois en 1969. En 1965, il reçut le premier prix de prose et le premier prix d'enregistrement pour « Chovinyi » Il est l'auteur de nombreux écrits en français : romans, essais, histoire, folklore, etc.

Son œuvre patoise a fait l'objet de nombreuses publications. Ses travaux sont signés « Luvi don Vèrné » ou « Pyonma d'Oûye ». En prose, nous connaissons : *Ma dzoun'aorma, tsanta, piâra*, Ma jeune âme, chante, pleure, ce sont des souvenirs d'enfance;

Lou lâvrou dè Djan don Bou, Le mémorial de Jean du Bois, roman tiré d'un journal écrit au Canada par un infortuné jeune homme. Il obtint le premier prix de prose au concours romand de 1977.

In Trè Tsaonou, Aux Trois Chênes, roman relatant une histoire vraisemblable qui s'est déroulée dans les environs de Romont; il obtint le premier prix de prose au concours romand de 1981.

Pelèvouè (pas de traduction), nouvelle contant la fin d'un colporteur de plantes médicinales ; ce sont des souvenirs d'enfance. Cette production obtint le premier prix de prose au concours romand de 1973. En voici un extrait : « *Nyon n'a jèmé chu chon vretaobiou non. On lin dejin tyè Pelèvouè ; irè contan dinche... L'è on to galé non : on'na hyâ le thym puon papillon, ha galéja bèthèta in papâ dè totè lè colâ. »*

« Personne n'a jamais su son véritable nom. On ne lui disait que Pelèvouè; il était content ainsi... C'est un tout joli nom : une fleur le thym, puis un papillon, cette jolie petite bête en papier de toutes les couleurs. »

Ma galéja vela, Ma jolie ville, description de Romont dont voici un extrait : « *L'è Remon, a krèpeton k'man na pitit'anhyan'na, on mitan dè chon kurtyâdzou. To t'alintoua, pèr dèchu lè frithè, lè pititè dagnè din velâdzou guignon lon patrouna : Nouthra Dona dè Remon. È pye yin, kotyè bugnè, lou Tsathèlâ, Chomintchi, è nouthron Dzibya to nà dè grochè chapalè ».*

« C'est Romont, accroupie comme une petite vieille, au milieu de son potager. Tout autour, par-dessus les sommets, les petites flèches des clochers des villages guignent leur patronne : Notre Dame de Romont. Et plus loin, quelques bosses, Le Châtelard, Sommentier, et notre Gibloux tout noir de grands sapins ».

La ruja don gabèri, La ruse d'un vantard, fable de La Fontaine, le Corbeau et le Renard ; dont voici un passage : « *La motèta dèguilyè; nouthron renao la yètè, chè l'ingojalè, è pu lin fao...* » « Le fromage tombe ; notre renard l'attrape, l'avale, et puis lui fait... »

Pyonma d'Oûye vè lè dzan din counelè, Plume d'Oie chez les amis des lapins; discours sur la façon d'élever des lapins. En voici un passage : « *Chu achebin, mè, po la ch'tabulachyion libra, keman on di ora. Aomou ran tan vâre hou counelè in prèjon, cholè, ke vo vouâton a fére pityi, a travè na parâ*

dè fièrtso. » « Je suis partisan, moi, de la stabulation libre, ainsi qu'on le dit maintenant. Je n'aime pas voir ces lapins en prison, seuls, qui vous regardent avec pitié, derrière un grillage ». Le texte complet a paru dans l'Almanach catholique de 1985.

Nouthra méjon, Notre maison, historiette pleine de souvenirs. Un extrait :
« *Irè tan galéja, nouthra pitita caraoye biantse : trè fenithrè on chèlà, on n'èthrabiè d'la pao d'la bije. On n'intraovè to drâ a l'othô, è du ink'on pâyou è a la tsanbrèta dèrà yô mè pyéjé po rècouaordao. Dèjo lè fenithrè, on piti kurti hyou dè palin contre lè dzenilyè...* »

« Elle était tellement jolie, notre petite carrée blanche : trois fenêtres au soleil, une petite étable du côté de la bise. On entraît directement à la cuisine, et de là à la chambre commune et à la chambrette, endroit où je me plaisais pour travailler. Sous les fenêtres, un petit jardin clôturé avec des palis contre les poules... »

Le cayé bleu dè Pyonma d'Oûye, le cahier bleu de Plume d'Oie; c'est un recueil d'histoiettes.

A ma loyèta, à ma petite galerie, 34 savoureux textes tous plus beaux les uns que les autres !

La ya dè Nouthron Chinyà Jésus, la Vie de Notre Seigneur Jésus : un nouveau Testament en une série de très beaux textes et de paraboles très bien traduites.

En 1971, Louis Page a édité « Le Patois fribourgeois et ses écrivains ». Cet ouvrage nous met en contact avec un grand nombre de patoisants qui se sont beaucoup investis pour la promotion du patois en écrivant de très nombreux et beaux textes.

Nous devons une grande reconnaissance à ce patoisant qui a laissé aux générations futures de fort beaux textes.



FRANCIS BRODARD, ÉCRIVAIN FRIBOURGEOIS

Le comité de rédaction

Francis Brodard est né à la Roche le 23 octobre 1924; il est père de 5 enfants. Successivement, M. Brodard a été membre de la *Bal'èthêla* société des écrivains patoisants, fondée en 1951, puis fondateur de l'amicale *Intrè-no* de Fribourg, le 15 sept 1956, dont il assura la présidence de 1961 à 1983.

Il a présidé la Société cantonale des patoisants fribourgeois de 1982 à 2002 et a assuré la présidence des patoisants de Romandie (FRIP) de 1984 à 1989.

Francis Brodard est l'auteur de 15 **pièces de théâtre** : *Lè man byantyè* (1951), *Le chan di brakonyé* (1959), *La trapa di j'avâro* (1960), *Lè j'armalyi di Kolonbètè* (1961), *La kouvêrta rodze* (1962), *Djan de la bolyèta* (1963), *Kan lè rè inke le furi* (1965), *Rèbeta ton bredzon* (1969), *La brantse i j'oji* (1973), *La polya dou fotamâre* (1986), *Le gabèri* (1990), *Le tsan di j'ourè* (1992), *Le dèdyijâ* (1994), *Tyè fan-no, lyô van-no* (2006), *La bal'èthêla* (2008).

De 1955 à 2009, il a écrit pas moins de 21 **comédies** dont *Lè pouârta tsôthé* (1955), *Penyolu* (1963), *Le potyé toupenâ* (1978), *La choupa a la pota* (1985), *Amanda dou potyé* (2000), *Tyinta kroulye trapa* (2006) ou *La veretâ di kârtè* (2009).

Francis Brodard est également l'auteur de :

- *La niola ch'abadè*, (*Dzâtyè a la Petoniche*), 70 pages, 1955.
- **Glanures dans la langue des patoisants**, publié avec le concours de la Banque cantonale de Fribourg, 50 pages, 1985.
- *Pê lè chindê dou patê*, éloges funèbres, contes, etc, 110 pages, 1995.
- *Mèchon ou kà dou patê Frèbordzê*, 2100 proverbes et phrases originales, 450 termes patois non révélés, 150 pages, 2002.
- *Oua dzêrba dè poèji*, 30 poésies avec traduction en français, 2008.
- **Dictionnaire** français patois fribourgeois, 20'000 termes en français assortis d'env. 22'000 mots en patois.

Ces ouvrages, épuisés, peuvent être consultés à la Bibliothèque cantonale ou au Musée gruérien. Pour en savoir plus: <http://francisbrodard.hebfree.org/>

*Grevire ton patê vin pouro dè chèmin
Por idyi a trotyi lè hyà dè tè loyètè
Vouêrda lè poèji ke tsanton dàthamin
Kemin l'ivouè dèchin avô lè tsarirètè*

Gruyère ton patois est pauvre en
semences Qui font germer les fleurs
de tes galeries Garde les poésies qui
chantent doucement Comme l'eau qui
serpente dans les ruisselets

LITTÉRATURE JURASSIENNE

Gisèle Pannatier, comité de rédaction de L'AMI DU PATOIS (VS)

QUELQUES JALONS DANS LA LITTÉRATURE JURASSIENNE

Les patois parlés dans le canton du Jura s'inscrivent dans l'aire dialectale franc-comtoise. Leur illustration par la lettre remonte à la première moitié du XVIII^e s. et caractérise les prémices de la littérature dialectale. D'abord, dans sa première phase, elle émane de clercs : ecclésiastiques et notaires figurent parmi les pionniers, ce n'est que dans une étape ultérieure que les instituteurs rejoindront la groupe des écrivains patoisants. De plus, le travail de versification fonde l'écriture dialectale et enfin, les premiers témoignages révèlent la visée satirique de l'emploi du patois à l'écrit.

En effet, le plus ancien texte dialectal jurassien connu est un poème, œuvre de Ferdinand Raspieler, curé de Courroux. *Les paniers* (1736) racontent l'arrivée d'une Dame en l'autre monde habillée en paniers. Ce texte critique la mode des crinolines portées autrefois et constitue l'adaptation jurassienne d'un texte franc-comtois. Voici les huit premiers vers :

*I seut sche só des Daines, et de loüe tintaimaire
De má füe lou raischait, de louë nos n'ain que faire
Ait quiüdan quian on d'oeu ye quüe pot les admiraj
Voili des bés meutés pot se faire aidoraj,
Demourrerain longtems aicrepi schu louë Quiü,
Sain que gnüun aiye envie de sembruere deschu.
Les gens de jugement son tot scandalizai,
Devoir ces evairans ornai cot des ataj.*

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle se développe une nouvelle littérature inspirée des chants folkloriques et des contes locaux. **Jules Auguste Eugène Surdez** (1878-1964) est un écrivain jurassien et un folkloriste qui s'est consacré toute sa vie au patois local. Dans sa jeunesse, il se familiarise avec le patois du Clos du Doubs puis, au cours de sa carrière d'enseignant, il découvre d'autres patois jurassiens.

Jules Surdez recueille plus de 2000 proverbes. Il récolte surtout des contes et des *fôles*, et devient l'un des grands spécialistes de la langue. Ses nouvelles, ses comédies, ses *fôles* (contes fantastiques patois) et des proverbes sont édités dans diverses revues. Il écrit aussi deux romans en patois : *l'Aindgeatte* et *En lai rive de l'Âve*, ainsi que des chansons patoises devenues très populaires, *Lai Saint-Maitchin*, *l'Aidjolate*, *Lai fête d'Epavlé* ...

Dans le courant du XX^e siècle, la production littéraire se diversifie. Toute une littérature en patois ajoulot prend naissance à partir des nombreux contes, pièces de théâtre et nouvelles de Jules Surdez. La relève est assurée par des auteurs jurassiens comme Jean Christe ou Joseph Badet qui se sont fortement engagés pour la défense et la sauvegarde du patois. Ils ont donné des cours de patois, participé à des émissions radiophoniques et écrit des articles dans les journaux.

L'auteur jurassien dit *le Vâdais*, **Jean Christe** (1911-1990) laisse une œuvre importante : *A cârre di fiie*, 1975, *A d'vaint l'heus*, 1976, *Le Rveniaint*, 1978, *Dos le gros nouchie*, 1984.

Joseph Badet (1915-2007), de son nom de plume *Djôsèt Barotchèt*, est notamment l'auteur de dix-neuf pièces de théâtre, de nombreux poèmes et chansons. *Musattes*, Porrentruy, Société jurassienne d'émulation. *En lai Croujje*, Porrentruy, 1974 rassemble textes et historiettes.

Dans les milieux patoisants, on connaît bien l'écriture de **Madeline Froidevaux-Queloz** qui a régulièrement documenté des activités traditionnelles et s'est distinguée dans de nombreux concours littéraires. Avec son mari, ils ont illustré leur patois, cf. *R'émeûdre di patois*, 1995, Madeline et Etienne Froidevaux-Queloz.

Très engagé dans le combat pour la promotion du patois, **Gaston Brahier** (né en 1927) a notamment édité *Vétçhans l'Hourre qu'ât li*, 1996.

Bernard Chapuis (né en 1936) conteur, poète et parolier publie régulièrement ses textes dans les revues, notamment dans *MicRomania*.

Le patois jurassien connaît encore de multiples voix qui l'illustrent, cf. www.djasans.ch



Chouettes confectionnées avec la cardère sauvage, *penyó di raté* en patois de Savièse.